

# Rapport d'activité 2013 du Centre Médical Marmottan

Le centre Médical Marmottan, pôle du Groupe Public de santé de Perray-Vaucluse, dédié à la prise en charge des patients «addicts», est constitué de deux entités administratives différentes : un CSAPA relevant du médico-social et un service d'hospitalisation et une consultation de Médecine Générale relevant du sanitaire.

Cette différenciation administrative et budgétaire ne se justifie pas par l'activité clinique du personnel, puisque toute personne de l'équipe a vocation à intervenir sur l'ensemble de l'institution.

Il nous paraît donc plus pertinent de rendre compte de l'activité de notre service pour chacune de nos UF, qui se montent au nombre de 5 :

- ✓ UF Accueil et consultation externe
- ✓ UF Hospitalisation
- ✓ UF Médecine générale
- ✓ UF Traitements de substitution
- ✓ UF Documentation

## 1) ACCUEIL ET CONSULTATION EXTERNE

Le centre médical Marmottan offre un accueil 24h/24. En effet, au-delà des heures classiques d'ouverture de la consultation externe, (de 11h à 19h du lundi au vendredi, et le samedi de 10h à 14h) l'activité d'accueil, grâce au service d'hospitalisation, se poursuit le soir après 19h, le dimanche et les jours fériés, de manière plus restreinte mais constante.

De la même façon, l'accueil téléphonique est une activité importante de conseils, d'orientation et de suivi. Véritable premier entretien, l'accueil téléphonique débouche généralement sur une prise de rendez-vous.

### L'ACTIVITE GLOBALE

**L'activité globale en 2013 : 2836 personnes ont été reçues.** Parmi celles-ci :

- **2200 personnes ont été prises en charge** pour un problème d'addiction dont **1036 nouveaux**.
- 1059 personnes sont venues dans le cadre de demande de documentation, d'information ou de prévention, dont 123 personnes en tant que famille ou entourage de quelqu'un présentant un problème d'abus ou de dépendance.

**Le nombre total de consultations toutes disciplines confondues s'élève à 72145**, se répartissant ainsi :

- Actes d'accueil : 25806
- Actes médicaux : 19419  
Dont 15256 actes médicaux à l'accueil, 1035 actes médicaux à l'hospitalisation, 3128 actes à la médecine générale.
- Délivrances de traitements de substitution : 11329  
Dont 6687 délivrance de Buprenorphine haut dosage, 1678 délivrance de méthadone sirop et 2964 délivrance de méthadone gélule.
- Actes infirmiers : 9283  
Dont 1578 actes infirmiers en médecine générale et 7705 actes infirmiers à l'accueil
- Entretiens de travailleurs sociaux : 2585
- Entretiens psychologues : 2737
- Actes documentaliste : 986

### LA POPULATION ACCUEILLIE EN 2013 :

Elle était **masculine à 81%** et **féminine à 19%**.

La courbe des **âges** se répartit ainsi :

- 15% ont plus de 50 ans
- 14% ont de 45 à 49 ans
- 18 % ont de 40 à 44 ans
- 16% ont de 35 à 39 ans
- 15% ont de 30 à 34 ans
- 12 % ont de 25 à 29 ans
- 10% ont de 17 à 24 ans

On notera que **47 % de notre file active a plus de 40 ans**. Le vieillissement de la population accueillie se confirme depuis quelques années, la moyenne d'âge longtemps autour de 30 ans, est maintenant de 39,1 ans.

Toutefois, les 10% de moins de 24 ans constituent une part non négligeable de la clientèle, qui pourrait être intégrée à une consultation de « jeunes consommateurs ».

Sur les renseignements déclarés concernant le **lieu de domicile** :

- 82 % habitent l'Ile de France (47% Paris, 26 % petite couronne, 9 % la grande couronne)
- 6 % habitent en Province
- 1 % viennent de l'étranger
- 1 % sont itinérants
- 10 % non précisés

A propos du **type de logement** :

- 54 % déclarent avoir un logement indépendant
- 18,5 % vivent chez leurs parents
- 7 % vivent chez un tiers
- 3 % sont hébergés en institution
- 1 % vivent dans un squat
- 3 % vivent à l'hôtel
- 0,5 % sont en CHRS
- 4 % sont à la rue
- 9 % non précisés

Hormis ceux ayant un logement indépendant ou vivant chez leurs parents, **18,5 % des clients de notre file active déclarent être dans une situation précaire au niveau du logement.**

Concernant la **situation professionnelle** :

- 35,5 % ont un travail stable
- 11 % sont travailleurs indépendants

- 7 % sont en CDD ou intérim
- 13 % sont au chômage ou inactif
- 8 % sont étudiant
- 3 % sont retraités
- 23 % non précisés

Concernant la **situation matrimoniale** :

- 51 % se déclarent célibataires
- 32 % vivent en couple (mariés, pacs, union libre)
- 8 % se déclarent séparés ou divorcés
- 9 % non précisés

35 % de notre file active ont des enfants, dont 17 % à charge seulement.

## LES ADDICTIONS RENCONTREES :

Les patients déclarent majoritairement **les opiacés comme objet principal d'addiction** (vécu par eux comme problématique principale):

- **Opiacés 30 %**  
dont Héroïne 11,5 %, Subutex® 9 %, Methadone 5 %, Morphine-opium 2,5 %, Codeine 2 %
- **Cannabis 13 %**
- **Cocaïne, crack 12 %** dont cocaïne 9 % et crack 3 %
- **Polytoxicomanie 8 %** (pas un produit au premier plan, mais consommation associant, selon les jours, opiacés, alcool, benzodiazépines, cannabis...)
- **Jeux d'argent 9,5 %** dont 0,5 % de poker
- **Alcool 6 %**
- **Cybersexe 6 %**
- **Jeux video 2 %**
- **BZD et autres médicaments psychotropes 2 %**
- **Ecstasy, ketamine, etc... 1 %**
- **Non renseignés 7 %**

En 2013, comme les années précédentes, **les problématiques d'addiction continuent de se diversifier**.

Même si la dépendance aux opiacés reste la problématique principale pour un peu moins d'un tiers des clients du centre, les problématiques liées à la consommation de cannabis et de

cocaïne et notamment de crack sont importantes. Les consultations pour cybersexe sont aussi en nombre plus important : le jeu d'argent se maintient donc à un niveau élevé, les jeux vidéo à un niveau bas, le « cybersexe » ne cessant d'augmenter : plus que jamais, l'augmentation du temps de psychologue devrait être considérée comme une priorité pour pouvoir continuer à suivre au plus près ces évolutions.

## 2) TRAITEMENT DE SUBSTITUTION

**Le nombre de patients ayant bénéficié d'une délivrance de traitement de substitution en 2013 est de 660**, reparti ainsi

- 391 patients pour la buprénorphine,
- 115 pour la méthadone sirop,
- 154 pour la méthadone gélule.

Le nombre total de **délivrances de traitement de substitution est de 11329** se répartissant ainsi :

- 6687 pour la buprénorphine,
- 1678 pour la méthadone sirop
- 2964 pour la méthadone gélules,

Le nombre de patients ayant bénéficié d'une délivrance de traitement de substitution dans le centre en 2013 est à nouveau en baisse par rapport à l'année précédente. Cette diminution n'est probablement pas dû à une diminution de l'activité « substitution », mais plus à notre effort renouvelé d'augmenter le nombre de prescriptions sur ordonnance avec délivrance du traitement en pharmacie de ville. Les ordonnances sont réalisées dès que la durée du traitement dépasse 7 jours, et si la situation administrative et sociale le permet.

Cette activité de prescription n'est pour l'instant pas comptabilisée. Les clients ayant eu exclusivement des prescriptions de traitements de substitution sur ordonnance n'apparaissent donc pas dans cette file active.

## 3) CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

La consultation jeune consommateur est un dispositif mis en place depuis 2004, qui correspond à un temps partiel de psychologue, mais qui nécessite l'implication d'autres membres de l'équipe (éducateurs, infirmiers, médecins...)

En 2013, **167 personnes de moins de 25 ans, non dépendants aux opiacés** ont été reçues en consultation. Parmi ces jeunes consommateurs :

- 87 ont consulté pour une problématique de cannabis (dont 21 « présentenciels », et 76 venus « d'eux-mêmes » non adressés par la justice)
- 22 pour une problématique de jeux video
- 17 pour la cocaïne et 4 pour le crack

- 14 pour une problématique de jeux d'argent
- 9 pour l'alcool
- 5 pour le cybersexe
- 3 pour ecstasy
- 2 pour LSD
- 1 pour les benzodiazépines
- 1 pour la kétamine

En 2013, **105 personnes de la famille ou de l'entourage de jeunes consommateurs** de moins de 25 ans ont consulté, dont 74 en entretiens individuels et 31 en groupe, lors des **7 groupes de parole ouverts à l'entourage des joueurs problématiques de jeux video** réalisés dans l'année.

#### 4) MEDECINE GENERALE

Les chiffres d'activité de la consultation de Médecine générale sont en légère augmentation.

En 2013, la file active était de 724 patients dont 269 nouveaux.

Le nombre total d'actes était de 4461, se partageant comme suit :

2631 consultations médicales

1137 actes infirmiers : abcès, vaccinations, soins d'hygiène, etc

435 actes d'accueil (258 RdR,...)

14 dossiers discutés avec l'hépatologue Joseph Moussalli

Les chiffres en progression depuis quelques années sont surtout le fait d'une augmentation de la prise en charge de patients atteints de pathologies lourdes (cancer par exemple).

L'aggravation de la précarité nous amène à recevoir des personnes très marginalisées où la prise en charge est de plus en plus compliquée (SDF, manque d'hygiène, alcoolisme en progression, prise de crack, aggravation des risques infectieux, manque de couverture sociale)

La facilité d'accès de notre consultation (sans rendez-vous et gratuite) ainsi que des examens complémentaires au Centre Europe, nous fait recevoir beaucoup de patients venant de structures extérieures (Gaïa, Horizons, la Terrasse...).

72% des nouveaux viennent de Marmottan, 9% de Gaïa et 19% d'autres structures, médecin généraliste, internet ou autres

Le suivi des patients atteints par le VIH a diminué, il est de 4%.

Le suivi des patients infectés par le VHC (40%) est en diminution.

Nous entretenons toujours une collaboration étroite avec l'Hôpital Européen Georges Pompidou, pour le VIH, et l'hôpital la Pitié Salpêtrière, pour les hépatites, avec lesquels nous avons une convention.

La consultation de Médecine générale est également le lieu principal de l'activité de réduction des risques de l'hôpital Marmottan. Parmi nombre d'actions en 2013, nous avons une augmentation de distribution de matériel d'injection : 11 400 seringues. En plus des

préservatifs féminins et masculins, des seringues, de l'eau stérile et des tampons alcoolisés, du nouveau matériel d'injection a été mis à disposition depuis cette année.

- 11 400 seringues
- 500 pipes à crack
- 11 130 préservatifs,
- 800 stéribox,
- 3000 stericups,
- 3000 stérifiltres,
- 4000 eau
- 4000 jetons,
- 200 garrots
- 500 roule ta paille,
- 7800 lingettes

La réduction des risques doit en effet constituer un grand cadre de l'intervention, quel que soit le moment de la trajectoire du patient. Si la consultation de médecine est actuellement le lieu principal de mise à disposition de matériel stérile et autres outils de prévention, cette dimension doit être présente à tout moment du suivi.

## 5) HOSPITALISATION

### ACTIVITE CHIFFREE :

**Nombres d'hospitalisation : 345**

69.57% ont été menées à leur terme (Fin de contrat)

8.41% ont été interrompues avant le terme prévu à l'initiative des soignants (Exclusion)

21.16% ont été interrompues avant le terme prévu à l'initiative du client (Rupture de contrat)

**File active : 257 patients**, avec un taux de réhospitalisation dans l'année de 22%.

**Nombre de journée d'hospitalisation : 3057** ce qui correspond à un taux d'occupation de 78%. (Nous admettons que, devant la variété des situations et indications, et la fréquente difficulté à prévoir une durée d'hospitalisation, 80% serait un chiffre optimum).

**Durée moyenne de séjour : 8.12 jours.** 12% des hospitalisations durent entre 1 et 3 jours, 32 % entre 4 et 8 jours, 51% entre 9 à 15 jours, 4% entre 16 et 30 jours. Soit une augmentation de 10% pour les séjours entre 9 et 15 jours et une diminution pour ceux entre 4 et 8 jours.

### DONNEES QUALITATIVES DE LA POPULATION ACCUEILLIE

#### 1) ASPECTS DEMOGRAPHIQUES

## Age

5,45% ont entre 18 et 24 ans  
11,28% ont entre 25 et 29 ans  
14,40% ont entre 30 et 34 ans  
15,18% ont entre 35 et 39 ans  
22,18% ont entre 40 et 44 ans  
15,95% ont entre 45 et 49 ans  
15,56% ont plus de 50 ans

Les chiffres sont stables par rapport à l'année dernière, mise à part une légère baisse de l'âge moyen qui est de 40,3 ans (42,4 en 2012), dont 40,8 pour les hommes et 38,8 pour les femmes

## Sexe

76,65% d'hommes  
23,35% de femmes

## Origine démographique

Comme l'année précédente, elle est à peu près semblable à celle des patients fréquentant la consultation externe. La présence de patients venant de province ou de l'étranger est liée probablement à un déficit d'offre de sevrage dans des structures spécialisées, surtout pour l'arrêt de traitements de substitution.

## 2) INDICATIONS DES HOSPITALISATIONS

Une hospitalisation est généralement une scansion dans le cadre de l'accompagnement au long cours.

Il existe toujours des sevrages avec pour objectif principal l'abstinence, suivis parfois par des séjours en post-cure, mais ce ne sont qu'une indication parmi d'autres : hospitalisations équivalentes à des séjours de rupture, avec l'environnement social, familial ou autre... où l'abstinence n'est pas forcément le but à court terme. La pause proposée ici peut permettre d'expérimenter le manque, de nouvelles possibilités de rapports humains, d'imaginer une vie sans produits...

Des hospitalisations sont aussi des moments d'observation et évaluation clinique en vue d'un traitement par exemple ou d'un séjour plus long dans d'autres structures. Ces situations sont expliquées en partie par l'existence de plus en plus fréquente de comorbidités psychiatriques. Le délai moyen entre une demande et l'hospitalisation est de deux semaines (ce qui est court au vu du délai d'attente existant dans d'autres lieux de sevrage). Cette donnée est importante, du fait de l'urgence subjective – et souvent justifiée – dans laquelle sont faites ces demandes. Depuis le troisième trimestre 2012 nous repartons à la rencontre de nos partenaires en vue de développer des hospitalisations en partenariat, comme prestataire de service.

## Produits principaux

La plupart des sevrages concernent plusieurs types de produits ou comportements addictifs. **53,62%** des demandes d'hospitalisations sont encore générées par les **opiacés, en majorité « légaux »** :

15,65% pour l'héroïne  
13,33% pour la buprénorphine haut dosage  
11,59% pour la méthadone  
8,99% pour la morphine et opium  
4,06% pour les dérivés codéinés



Dans 37,37% des cas le sevrage d'alcool est au premier plan.  
15,94% des demandes concernent le crack et 11,88% la cocaïne.  
La demande pour le cannabis reste stable avec 15,65%

### **Hospitalisation avec maintien d'un traitement de substitution :**

Comme précisé l'année dernière, nous effectuons régulièrement des sevrages sélectifs : les TSO sont gardés et le sevrage effectué pour d'autres produits ou comportements addictifs. Ce peut être aussi pour diminuer par paliers ces traitements, ou stabiliser des prises anarchiques de BHD ou méthadone.

### **Nouvelles drogues de synthèse**

Depuis quelques mois sont arrivés en consultation des usagers de nouveaux produits (cathinones, phényléthylamines, etc) accessibles par internet, consommés en intra veineuse (le « slam ») pour nos consultants. Ce type d'addiction et d'usage sont assez similaires à celles aux psychostimulants avec des prises de risques majeurs (sexuels, échanges de seringues..) pour une population peu habituée à ces pratiques. Deux patients ont bénéficiés d'une hospitalisation, rapidement, dans le cadre d'un début de décompensation associée à des consommations massives. La prise en charge a pu permettre de créer un lien de confiance et thérapeutique et une pause bénéfique au plan somatique et psychique. Ce type d'hospitalisations pourrait se développer au vu de la consultation croissante à l'accueil et des partenariats avec d'autres structures non équipées d'hospitalisation.

### **Addictions sans produit**

Le pourcentage d'hospitalisés pour addiction sans produit reste très faible, 6 patients. Cependant nombre d'hospitalisés pour substances s'avère avoir aussi des comportements addictifs sans produits, particulièrement le jeu, qui peuvent être abordés pendant l'hospitalisation.

Les signes de sevrage restent très minimes (troubles du sommeil, anxiété, craving..) en comparaison d'autres addictions et on comprend donc la moindre nécessité d'avoir recours à l'hospitalisation. Mais la possibilité de faire une pause, l'effet contenant et le soutien psychothérapeutique peuvent, comme pour les autres types d'hospitalisations avoir un grand intérêt.

## **6) SERVICE SOCIAL**

En 2013, le service social a effectué 2585 actes, correspondant à 362 usagers dont 137 nouveaux.

Au niveau des aides matérielles, le service social est intervenu avec 60 carnets de tickets service, soit 1625 tickets d'une valeur de 5 Euros (8125 Euros).

Le soutien temporaire à l'hôtel est d'un montant de 21555 Euros annuel ce qui représente 383 nuitées pour 9 personnes hébergées sur une durée moyenne de 45,5 jours.

Contrairement à l'année dernière, nous constatons une reprise des accompagnements autour des projets de soins, avec une augmentation de demande de séjours en CTR (Centre Thérapeutique Résidentiel). 33 demandes sur l'année avec 17 départs effectifs.

L'ensemble des demandes (CTR, Communauté, Maison de repos etc.) représente 70 demandes.

Grace au concours de l'association SERT-Marmottan, 350 patients (à l'hospitalisation et à l'accueil) ont bénéficié d'aides (transport, vie quotidienne, etc.) à hauteur de 11413 Euros.

Comme nous l'indiquions précédemment, le service social est amené à traiter de plus en plus de demandes administratives autour de dossiers (CAF, MDPH, Assurance Maladie, etc.). De plus, les partenaires spécialisés travaillent également, depuis peu, avec des dossiers d'admissions conséquents.

Cela nous conduit parfois à devoir donner des rendez-vous hors permanence d'accueil (en plus des dossiers « lourds » de surendettement, régularisation de papiers, etc.).

Suite aux constats faits pour l'année 2012 et 2013, l'équipe sociale, avec l'appui de l'équipe pluridisciplinaire, a recentré son activité autour de l'accompagnement dans des projets de soins et moins sur les seules démarches sociales.

Enfin, nous continuons à développer le travail de partenariat, en rencontrant le plus souvent possible les équipes avec qui nous sommes amenés à travailler.

Pour cela, un groupe transdisciplinaire (médecin, infirmier, travailleur social, psychologue, accueillant) va rencontrer les équipes sur leur site.

Pour 2014, nous comptons élargir encore ce partenariat.

## 7 )UNITE DOCUMENTATION, FORMATION ET RECHERCHE 2013

### CENTRE DE DOCUMENTATION

- Le centre de documentation du Centre Médical Marmottan a répondu en 2013 à **986 demandes** (978 en 2012 ; 795 en 2011 ; 853 en 2010 ; 860 en 2009 ; 707 en 2008).
- **1159 personnes** ont eu recours au service (attention, il ne s'agit pas de visiteurs uniques. Ce chiffre inclut également les personnes qui reviennent et prend en compte les personnes qui passent par le mail, le téléphone ou viennent physiquement au centre.)
- Ces chiffres continuent de se maintenir à un niveau **très élevé**. Répondre aux demandes reste prioritaire, mais cela empiète sur le temps (important) que l'on devrait consacrer à la mise à jour

de la base de données documentaire, à l'animation du site internet, ainsi qu'à toutes les autres activités annexes qui ne se « chiffrent » pas.

- 931 personnes ont bénéficié d'une réponse « individuelle » ; les 228 autres ont été reçues en groupe.
- Parmi ces demandes, 33 % ont émané de « nouveaux ».
- La demande s'équilibre entre les recherches **en interne**, émanant de l'équipe (45%) et celles « **externes** » (55 %) provenant de différents professionnels ou du grand public (cf. infra)

Le centre de documentation n'étant pas sectorisé, nous sommes sollicités par :

- toute l'**Ile-de-France** (77 %),
- mais aussi par **la province** (20 %),
- et **l'étranger** (3 % : Belgique, Brésil, Chine, Hongrie, Italie, Liban, Nouvelle Calédonie, Suisse, Tunisie, Québec...)

## TRAITEMENT DES DEMANDES

Les demandes adressées au service de documentation concernent principalement des recherches liées :

- à l'écriture de thèses, de mémoires, d'articles de presse ou de revue scientifique, d'exposés, de livre,
- à la préparation d'émissions de TV, de radio, ou de documentaires,
- à la préparation de cours (formations),
- à la mise en place d'actions de prévention,
- à des questionnements sur les addictions en général ou les structures de soins.

Les réponses données par la documentaliste font généralement appel :

- à la consultation du fond de la bibliothèque,
- au prêt d'ouvrages,
- à la recherche sur Internet (bases de données et sites),
- à la sollicitation des réseaux partenaires,
- ou à la réorientation si besoin.

Les nombreuses demandes liées aux journées d'étude et stages de formation organisés par Marmottan ne sont pas comptabilisées ici.

- 49 % des réponses documentaires sont données **sur place**, au sein du centre de ressources.
- 41 % **par mail**
- 7 % sont fournies **par téléphone**

- 2 % **par courrier**

A noter : 32% des demandes ont concerné la thématique des **addictions sans drogue** (ventilation : jeu pathologique (12%), jeu vidéo (15%), sexe (3%)).

**L'alcool** ne représente que 3% de la demande.

La demande sur **les produits illicites** reste donc très largement majoritaire.

Nous avons activement collaboré à l'élaboration de **66 thèses ou mémoires**.

## UN CENTRE DE RESSOURCES POUR LES PROFESSIONNELS

54 % de nos utilisateurs sont des **professionnels du champ des addictions**.

39 % sont des professionnels issus **d'autres secteurs**.

Le **grand public** représente 8 % des actes documentaires.

## PROFESSIONS DES DEMANDEURS

Médecin :	30 %
Psychologue :	19 %
Documentaliste :	9 %
Infirmier :	6 %
Travailleur social :	5 %
Professionnel de la santé :	5 %
Administration :	4 %
Accueillant / éducateur :	4 %
Elève de lycée :	3 %
Usager :	3 %
Journaliste :	2 %
Entourage familial :	2 %
Pro. de l'éducation :	1 %
Autres :	5%

Comme chaque année, ce sont **les médecins** qui ont principalement utilisé les ressources du centre de documentation. A noter, du fait de notre implication dans le réseau documentaire Ascodocpsy depuis deux ans, le maintien à un haut niveau (9%) de la demande émanant de documentalistes. Issus d'établissements psychiatriques de province, ces professionnels ont recours au centre de documentation de Marmottan pour des demandes de leurs propres équipes concernant les addictions.

**La catégorie « administration » comprend** : secrétaires, cadres, élève de l'ENA, employés de mairie, directeurs d'établissements de santé...

**Les professionnels de l'éducation** travaillent dans les lycées, mais surtout dans les organismes de formation organisant des actions sur les addictions.

**La catégorie « autres » comprend** : animateur de prévention, anthropologue, assureur, art-thérapeute, cinéaste, conseillère économique et familiale, ergothérapeute, commerciaux, réalisateur de documentaire, service de communication, sociologue...

## EMPRUNTS

En 2013, **182 livres** ont été empruntés par les membres de l'équipe.

## GESTION DE LA BIBLIOTHEQUE MEDICALE

**384 nouveaux documents** ont été intégrés à la collection.

Le catalogue de la bibliothèque compte au 31/12/2013, **11 792 notices**, dont 4389 livres, 956 actes de congrès, 4286 articles de presse scientifique, 1498 rapports, 535 thèses et mémoires.

## SITE WEB

Internautes : **76 521 visiteurs** (53 810 visiteurs en 2012)

Ces chiffres concernent exclusivement le site institutionnel de Marmottan, et pas les sites satellites tel que la base de données et le site de la Guilde.

En effet, si on englobe l'ensemble du domaine **hopital-marmottan.fr**, le nombre de visiteur sur l'année 2013 bondit à **284 083**, soit 778 visiteurs par jour (avec un total de 1 394 259 pages vues.) Une visite dure en moyenne 6 minutes et 26 secondes ce qui est un très bon score.

Le 10 octobre 2013, nous avons renouvelé le design et l'interface technique du site. Nous sommes ainsi passés de SPIP à Wordpress. L'objectif était de proposer à l'utilisateur un site plus intuitif, où on peut trouver l'information souhaitée en deux clics maximum (d'où la refonte du système de menu par exemple). L'ensemble des liens URL s'étant modifié à cette occasion, nous enregistrons une baisse de la fréquentation du site en fin d'année. Celle-ci remontera progressivement en 2014 au fur et à mesure des apports que nous ferons.



Centre de soins et d'Accompagnement des Pratiques Addictives

**Hôpital Marmottan**

[CONSULTATIONS](#) [HOSPITALISATION](#) [MÉDECINE GÉNÉRALE](#) [DOCUMENTATION](#) [PUBLICATIONS](#) [FORMATIONS](#) [F.A.Q.](#)

## Pour venir à Marmottan

[2 réponses](#)



Pour toute personne concernée par des problèmes de produits licites ou illicites, ou d'addictions sans drogue.

L'hôpital Marmottan est situé au 17-19 rue d'Armaillé, 75017 Paris.

Téléphone : 01 45 74 00 04 – Fax : 01 56 68 70 38

Métro : Charles de Gaulle Etoile

(sortie 5 : avenue Carnot)

L'accueil est ouvert au public les :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi : de 11h à 19h

Jeudi : de 12h à 19h

Samedi : de 10h à 14h

**Attention, en raison de sa réunion Institutionnelle annuelle, le centre Marmottan sera fermé le vendredi 24 Janvier et le samedi 25 Janvier.**

Les soins sont anonymes, volontaires et gratuits, conformément à la loi du 31 décembre 1970.

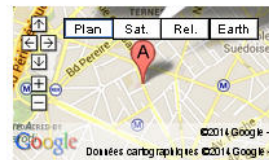
**Les nouveaux patients sont reçus de 11h à 16h, les lundi, mardi, mercredi et vendredi (de 12h à 16h le jeudi).**

### CONTACTEZ-NOUS

17 rue d'Armaillé, 75017 Paris

Tel. : 01 45 74 00 04

Mail : [secretariat.marmottan@gpsv.fr](mailto:secretariat.marmottan@gpsv.fr)



[Agrandir le plan](#)

### ACTUALITES

[L'actualité des drogues et des addictions en un coup d'oeil.](#)

### BASE BIBLIOGRAPHIQUE



[12 000 références sur les addictions.](#)

## BASE DE DONNEES

En novembre 2013, nous avons également upgradé la version de notre base de données et sommes passés à PMB 4 avec un tout nouveau design.

## Bibliothèque de l'hôpital Marmottan

Blue

ASHLEY

Wentraub

MORGEN

pmb

Accueil

**A partir de cette page vous pouvez :**

Retourner à l'écran de résultat de la dernière recherche

Retourner à la page 1 de la liste de tous les champs de la dernière recherche

Consulter l'historique des recherches

**🛒 Votre panier est vide.**

Recherche simple
Recherche multi-critères

Vous pouvez lancer une recherche portant sur un ou plusieurs mots (titre, auteur, éditeur, ...).

Tout type de document

Rechercher
Aide

Titres

Titres uniformes

Tous les champs

Auteurs


Mots-clés


Editeurs


Résumé et notes


**Consultez la liste des mots clés**


Vous n'avez pas d'idée pour chercher ? Entrez dans la bibliothèque...


  
Add. sans drogue


  
Alcool


  
Cannabis


  
Cocaine, crack


  
Corps


  
Cyberaddiction


  
Economie


  
Ecstasy


  
Epidémiologie


  
Femmes


  
Généralités


  
Hallucinogènes


  
Histoire

  
Jeu pathologique

  
Jeunes

  
Justice

  
Littérature

  
Neurobiologie

French

Adresse

Bibliothèque médicale  
Hôpital Marmottan  
17-19 rue d'armailé  
75017 Paris  
France  
01 45 74 00 04  
[contact](#)



## FORMATIONS ORGANISEES PAR MARMOTTAN

**144 personnes** ont participé aux formations de Marmottan en 2013

Stage jeu 1 <sup>er</sup> niveau (en lien avec le C.H.U de Nantes)	28, 29, 30 Janvier	25 inscrits
Arrêter la substitution	24 juin	46 inscrits
Stage jeu 2eme niveau(en lien avec le C.H.U de Nantes)	23, 24 Septembre	16 inscrits
Les Nouveaux Produits de Synthèse	18 novembre	45 inscrits
De la drogue aux addictions	9 au 12 décembre	12 inscrits

## ENSEIGNEMENTS DISPENSES PAR L'EQUIPE DE MARMOTTAN, A L'EXTERIEUR

### ENSEIGNEMENTS UNIVERSITAIRES

- **Université Paris Sud, Paris 11.**

D.U. Addictologie Pratique : clinique, mécanismes et prises en charge à l'hôpital Paul Brousse.

Thèmes enseignés :

- "Approches psychologiques des addictions",
- "Approche psychopathologique du jeu excessif / jeu pathologique",
- "addiction et monde du travail : complication et évaluation"

- **Université Paris Diderot, Paris 7.**

D.U Addictions.

Thèmes enseignés :

- L'ordalie
- Le jeu pathologique
- Les comorbidités psychiatriques
- L'addiction au virtuel
- L'addiction au sexe

• **Capacité parisienne interuniversitaire d'Addictologie clinique Paris 5, 7 et 11. A Sainte-Anne, Paris.**

Thèmes enseignés :

- Prises en charge psychothérapeutiques des dépendances
- l'histoire du système de soins en addictologie

• **Université Paris 8, Vincennes, St Denis**

DESU prise en charge des addictions

Thèmes enseignés :

- anthropologie des objets d'addiction
- histoire des institutions
- addictions au virtuel
- désir de reconnaissance chez les jeunes

• **Université Paris-Nord 13, UFR Psychologie, Master 2 Pro**, sur le thème "Addictions, risques et Ordalie".

• **D. U substances psychoactives et conduites addictives à Reims.** Intervention : « jeux et addictions ? »

• **Université Paris 5, René Descartes, UFR de psychologie, Master 2** : psychologie du développement enfance et adolescence à propos des conduites à risques à l'adolescence et des addictions.